Click Here



Yvain, le Chevalier au lion a été écrit par l’auteur français, Chrétien de Troyes, à la fin du XII° siècle (vers 1176/1181). Il s’agit d’un roman de chevalerie, écrit à l’époque en octosyllabes. Il apporte un renouveau dans la culture du Moyen-Age, en alliant éléments chrétiens et païens, avec une influence bretonne et les contes celtiques. L’auteur, Chrétien de Troyes écrivain et poète, serait né vers 1130/1135 et mort vers 1180/1190. Il vivait à Troyes, à la cour de Marie de Champagne et d’Henri le Libéral. Il fait partie des principaux auteurs de romans de chevalerie et a donné naissance au roman médiéval ainsi qu’aux romans de la Table Ronde. Ses principales œuvres sont Érec et Énide, Lancelot ou le Chevalier de la charrette, Cligès ou la fausse morte, Yvain, le Chevalier au lion et Perceval ou le Conte du Graal. Yvain, le Chevalier au lion tout comme Lancelot ou le Chevalier à la charrette fait partie du cycle aventureux tandis que Perceval ou le Conte du Graal aborde le côté mystique. Résumé d’Yvain, le Chevalier au lion – 2ème version Tout commence avec le récit de l’aventure de Calogrenant. Calogrenant, le cousin d’Yvain, raconte au cours d’un rassemblement pour la Pentecôte à la cour du roi Arthur, une triste expérience dont il a été victime. Sept ans plus tôt, il chevauchait son cheval à travers la forêt de Brocéliande. Il atteint la forteresse d’un seigneur qui l’héberge. Après son départ, il croise un paysan au physique ingrat. Il lui conseille, pour éprouver sa hardiesse, d’aller jusqu’à une fontaine magique et d’y rependre de l’eau sur la pierre, ce qui déclenchera une tempête. Calogrenant suit les indications, déclenche la tempête, puis, le calme retrouvé, il est attaqué par un chevalier. Celui-ci, au cours du combat, le jette à terre, lui vole son cheval et repart. Suite à ce récit, Yvain décide de venger son cousin. La reine Guenièvre transmet ce récit à son époux, le roi Arthur, qui décide de se rendre sur place avec Gauvain, Yvain et d’autres chevaliers. Mais, Yvain, orgueilleux, veut les devancer. Il part donc discrètement. Après avoir rencontré sur son chemin le seigneur, puis le paysan, il arrive à la fameuse fontaine de Barenton et provoque la tempête. S’en suit le combat avec le redoutable chevalier, Esclados le Roux. Yvain le pourchasse jusqu’à sa forteresse, le blessant mortellement. Il est caché dans le château par Lunette, la servante de Laudine qui était l’épouse du chevalier tué au combat. Yvain tombe amoureux de Laudine. Il est aidé par Lunette la servante qui lui permet d’échapper aux gardes qui veulent le tuer, grâce à un anneau magique d’invisibilité. De plus, elle convainc Laudine de l’épouser. Le roi Arthur et ses chevaliers viennent à la fontaine, provoquent la tempête qui déclenche l’arrivée d’Yvain en chevalier mystérieux que personne ne reconnaît. Il combat contre Ké, le sénéchal antipathique, le jette à terre et le ridiculise. Alors, il décline son identité et invite le roi Arthur et ses chevaliers dans son château. Suite à celà, on lui rappelle qu’il doit poursuivre sa fonction de chevalier et partir au combat avec le roi Arthur et ses hommes. Laudine accepte cette absence nécessaire, mais la fixe à un an. Si au bout d’un an Yvain ne revient pas, il aura perdu sa bien-aimée. Pour l’aider, elle lui confie un anneau d’invincibilité et lui fait promettre son retour sous un an précisément. Hélas, au bout d’un an, Yvain n’est pas revenu. Torturé par le chagrin et le désespoir, il sombre dans la folie. Une jeune fille le trouve dans la forêt, elle le reconnaît et se procure un onguent magique qui lui fait retrouver la raison. Il doit alors reconquérir sa belle, et de nombreux actes de bravoure, de courage et de combats seront alors une sorte de rédemption. Il assiste dans la forêt à un combat violent entre un lion et un serpent venimeux. Il tue le serpent, et le lion, reconnaissant, devient son fidèle compagnon, prêt à défendre son maitre avec virulence. Dès lors, Yvain prend pour nom « le chevalier au lion ». Il trouve ensuite Lunette, la servante, prisonnière et condamnée à mort. Elle doit être brûlée vive sur un bûcher pour trahison envers sa maîtresse Laudine. En effet, Yvain n’étant pas revenu au bout d’un an, Laudine, sur les conseils de son sénéchal, accuse la servante car c’est elle qui lui avait recommandé Yvain. Yvain, le chevalier au lion est amené à combattre contre un géant : Harpin de la Montagne qui sème la terreur dans les environs. Avec l’aide de son fidèle lion, Yvain le combat et le tue. Puis, il vole au secours de Lunette et arrive à la faire libérer et innocenter. Une jeune fille vient ensuite demander de l’aide à Yvain car sa sœur veut lui voler sa part d’héritage. Elle a besoin d’un chevalier qui affronte en duel le chevalier qui défend sa sœur. Cet autre chevalier est Gauvain. Mais les deux hommes ne connaissent pas l’identité de leur adversaire. Ils s’affrontent donc mais le roi Arthur finit par mettre un terme au combat car les deux chevaliers sont à égalité. Il en profite aussi pour réconcilier les deux sœurs. Enfin, après tous ces combats et péripéties, il reste donc à Yvain à reconquérir sa belle Laudine. Lunette intervient à nouveau en faveur d’Yvain, auprès de Laudine. Celle-ci lui pardonne son absence, accepte de redevenir son épouse et le nomme gardien de la fontaine magique de Barenton. Les personnages dans Yvain, le Chevalier au lion YVAIN Dans la légende arthurienne, Yvain est aussi appelé Owein, Owain ou Ywain. Ses parents sont le roi Urien et la fée Morgane. Dans Yvain, le Chevalier au lion, il est le personnage principal. Yvain est le cousin de Calogrenant et Gauvain est son meilleur ami. Suite au combat avec le chevalier Esclados le Roux, il épouse sa veuve, Laudine. Yvain est accompagné d’un lion qu’il a sauvé. Cet animal lui est fidèle et surtout, il est prêt à tout pour défendre son maître. Dès lors, Yvain se fait appeler “le Chevalier au lion”. Yvain est un vaillant chevalier, défenseur des faibles et des victimes, une sorte de héros du Moyen-Âge. Personnage courtois, il est toujours prêt à venir en aide et à défendre l’honneur de ses proches. Il incarne un vaillant chevalier, généreux, fidèle, courtois et disponible. Il ne craint pas le danger et il est toujours prêt à combattre au péril de sa vie si nécessaire. Il se bat avec force et acharnement et il aime les défis et se rendre utile. LAUDINE Fille du Duc de Landunet, elle est aussi connue pour être la Dame de Landuc ou la Dame de la fontaine. Elle était l’épouse d’Esclados le Roux jusqu’à ce que Yvain le tue. Yvain tombe amoureux d’elle et sur les conseils de Lunette, sa fidèle servante, elle accepte de l’épouser. Femme de caractère, elle impose à Yvain de revenir sous un an, sans quoi, elle refusera de le revoir et leur romance sera terminée. Elle incarne la femme dans la société féodale. Elle est assez proche de sa servante Lunette qui est aussi sa confidente. LUNETTE Servante de Laudine, elle est aussi sa confidente. C’est une alliée d’Yvain et il lui doit beaucoup. Lorsque Yvain tue Esclados le Roux, elle le cache dans la forteresse à l’aide d’un anneau d’invisibilité car les gardes veulent le tuer. Elle intervient aussi auprès de Laudine pour la convaincre de l’épouser, puis, vers la fin du roman pour réintroduire Yvain auprès d’elle. GAUVAIN Le neveu du roi Arthur et fils du roi Lot est aussi le meilleur ami d’Yvain et un vaillant chevalier. Il possède les mêmes qualités que son ami et incarne le chevalier courtois. CALOGRENANT Le cousin d’Yvain apparaît au tout début du roman. C’est à partir du récit de son histoire personnelle que les péripéties vont se succéder. Son histoire est un élément déclencheur. KÉ LE SÉNÉCHAL Ké ou Keu, est un personnage antipathique, désagréable, moqueur et hostile à tout le monde. C’est une sorte de parasite à la cour du roi Arthur. Il se croit supérieur à tous et il n’hésite pas à critiquer, provoquer ou humilier en public des chevaliers ou membres de la cour, notamment Yvain. LE LION Il s’agit certes d’un animal, mais il a beaucoup d’importance dans l’intrigue. Il tient même un rôle majeur car fidèle compagnon d’Yvain qui combat à ses côtés si nécessaire. Yvain, qui est fier d’être épaulé par ce fauve, se fait appeler « le Chevalier au lion ». C’est Yvain qui a sauvé ce lion qui luttait contre un terrible serpent venimeux. Le lion, fidèle et reconnaissant est alors resté avec lui. D’autres personnages secondaires se succèdent au fil du roman. On peut notamment citer le roi Arthur et sa femme la reine Guenièvre, Esclados le Roux, le géant Harpin de la Montagne ou encore la jeune fille qui trouve Yvain fou dans la forêt et qui lui applique un onguent miraculeux. Analyse de l’oeuvre Yvain, le Chevalier au lion fait partie de la littérature médiévale et arthurienne, associant légendes celtiques, chanson de geste et poésie courtoise. Les thèmes caractéristiques sont bien présents : amour courtois, aventure, honneur chevaleresque, combats. À cela s’ajoute un aspect merveilleux, magique et féérique. Chrétien de Troyes a semble-t-il écrit Yvain, le Chevalier au lion durant la même période que Lancelot ou le Chevalier à la charrette car les deux se font écho. Dans Yvain, le Chevalier au lion, la première partie du roman contient l’élément déclencheur, le récit de Calogrenant. Cette première partie est également proche des contes idylliques avec la rencontre du charmant chevalier et de la belle jeune femme. Puis, en deuxième partie, Yvain commet une faute grave, il oublie la promesse faite à sa belle. Enfin, la troisième partie avec toutes les péripéties et épreuves qu’Yvain doit affronter pourrait être considérée comme la rédemption du personnage principal Yvain. Dans ce roman, les péripéties et combats s’articulent en grande partie autour de la fameuse fontaine magique de Barenton, dans la forêt de Brocéliande. Cette fontaine est donc un lieu charnière dans la structure de ce récit. Elle est l’objet d’affrontements qui font évoluer le récit. Pour ce qui est des personnages, ils sont assez variés, hommes, femmes, chevaliers, personnages du peuple, servantes, paysans. Certains sont des personnages à fort caractère ou bien des personnages hostiles, donnant ainsi du piquant au récit. Par ailleurs, on assiste à de nombreux rebondissements et combats avec par exemple Esclados le Roux, avec le géant Harpin de la Montagne, avec Ké, avec Gauvain ou bien entre le lion et le serpent. Au travers de ces multiples affrontements, on observe donc les nombreux efforts d’Yvain, son courage et sa ténacité pour être digne de son rang de chevalier. Ses exploits et combats sont des actes de bravoure et de dévouement. Quant aux sentiments et aux émotions des personnages, ils sont assez bien dépeints. On assiste à une belle variété de thèmes et de situations. Les rebondissements sont nombreux et pimentés. À la fin seulement on atteint un sentiment d’apaisement et peut-être une apogée du bonheur. Enfin, dans Yvain, le Chevalier au lion, Chrétien de Troyes développe un aspect merveilleux et féérique. Il utilise des éléments de la magie comme l’anneau d’invisibilité confié par Lunette à Yvain et l’anneau d’invincibilité que lui donne ensuite Laudine. Dans la forêt, lorsqu’il a perdu la raison, une jeune fille qui l’a reconnu, lui applique un onguent magique qui lui permet de retrouver ses esprits et de reprendre son destin en main. La présence du géant fait aussi partie des élément un peu surnaturels, tout comme la tempête déclenchée par la fontaine ou encore un fauve, le fameux lion qui est aussi sociable qu’un chien. A translation into English by A. S. KlinePublished with illustrations by Henry Justice FordChrétien de Troyes’ Arthurian Romances, written in the late 12th-century, provide a vital link between the Classical Roman poets, Ovid in particular, and the later medieval world of Dante and Chaucer. The five major verse tales, namely Érec and Énide (c1170), Cligès (c1176), Yvain or the Knight of the Lion (before 1181) Lancelot or the Knight of the Cart (before 1181), and Perceval (before 1190), introduce motifs and plot elements that recur frequently in later literature. Well-structured, lively, and witty the tales were written for a sophisticated courtly audience, and the five stories considered together gave expression to the reality and the deeper ideals of French chivalry. Chrétien appears to have used themes culled from French and British sources, while characters such as Lancelot, and features such as the Holy Grail appear for the first time in European literature in his work. Here translated in rhyming couplets to mirror the original, rather than in unrepresentative prose, is a fresh treatment of one of France’s and Europe’s major poets.Chrétien, likely a native of Troyes in north-eastern France, served at the court of his patroness, Marie of France, Countess of Champagne and daughter of Eleanor of Aquitaine, between 1160 and 1172. Hers was a literate court, and she herself knowledgeable in Latin as well as French texts, and Chrétien used the legendary court of King Arthur as an analogue for the French and Angevin courts of his own day. Marie’s mother Eleanor became Queen of England, in 1154, as the spouse of Henry II, following annulment of her marriage to Louis VII of France, thus Chrétien was able to blend French and British traditions in his works. Between 1170 and 1190, Chrétien, writing in fluent octosyllabic couplets, developed and transformed the narrative verse tradition, and laid the foundations for the plot-driven prose narratives of later times.This and other texts available from Poetry in Translation. Share — copy and redistribute the material in any medium or format for any purpose, even commercially. Adapt — remix, transform, and build upon the material for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the license terms. Attribution — You must give appropriate credit , provide a link to the license, and indicate if changes were made . You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use. ShareAlike — If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original. No additional restrictions — You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits. You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation . No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material. Yvain, the Knight of the Lion (French: Yvain ou le Chevalier au Lion) is an Arthurian romance by French poet Chrétien de Troyes. It was probably written in the 1170s simultaneously with Lancelot, the Knight of the Cart, and includes several references to the narrative of that poem. It is a story of knight-errantry, in which the protagonist Yvain is first rejected by his lady for breaking a promise, and subsequently performs a number of heroic deeds in order to regain her favor. Description[] Ywain is married to Laudine, the former wife of a knight he has killed during one of his adventures. But when King Arthur and some of his knights visit the castle, Yvain goes with them for having new adventures. Laudine is inconsolable, but Ywain promises her to return within a year. At the time he should go back to her, he goes to a big tournament instead and forgets Laudine completely. Lunete, his wife's servant who once helped Yvain winning Laudine's love, takes back the ring Laudine gave him when he left for a year. After this Yvain is full of remorse. One day Yvain sees a snake fighting with a lion in the forest. Yvain kills the snake by chopping off the snake's head and prepares to fight the lion. However the great cat behaves humbly, like a dog; he lays down and tries to lick Yvain’s feet. After the knight mounts his horse, the lion follows him. In the evening the lion catches a roebuck and shares the meat with Yvain. From this moment they are inseparable companions. Yvain is so remorseful about his behavior towards Laudine that he wants to commit suicide. The lion prevents this by roaring and lying down before him. Yvain replaces his sword into its scabbard. Then he meets Lunete again. She tells that she is falsely accused of betrayal by a steward and his two brothers and will be burnt at the stake if she cannot find a knight who is willing to fight for her within forty days. Yvain promises to help her. He goes to another castle first, that is terrorized by a giant. Yvain cannot easily win this fight, but the lion helps him by tearing off the giant's skin from head to feet. Yvain is just in time for the fight against the steward and his brothers. When the steward tries to strike Yvain with his sword, the lion crushes the man. Then the brothers attack the lion and when they hurt the animal, Yvain becomes so angry that he soon kills both men. Laudine is witness to the fight and thanks him for helping Lunete, but does not recognize her husband in his harness. She invites him into the castle, but Yvain refuses. When she asks his name, Yvain says: people name me the Knight with the Lion. After more adventures, problems arise at Laudine's castle. She is looking for a knight who can help her. Lunete proposes to ask the Knight with the Lion, on the condition that Laudine helps him solve his marital problems. Laudine agrees. Lunete asks Yvain and his willingness to help brings him and Laudine together. This time Yvain promises to stay with her at the castle. They have a long and happy life. Présentation de Chrétien de Troyes Nous connaissons très peu de choses de la vie de Chrétien de Troyes, écrivain du Moyen Âge né vers 1135. Il entre dans la vie littéraire en traduisant le poète latin Ovide. Le romancier jouera un grand rôle dans la diffusion de l’esprit courtois attaché à la cour de Marie de Champagne, qui lui commanda plusieurs œuvres, notamment le chevalier à la charrette. Il mettra en scène les chevaliers de la table ronde à travers plusieurs romans dont Perceval ou le conte du Graal qu’il laisse inachevé à sa mort vers 1185. Yvain ou le chevalier au lion, de Chrétien de Troyes, est un récit fantastique. Devant la cour du Roi Arthur, le chevalier Calogrenant raconte son échec dans une aventure merveilleuse. Yvain va alors décider de tenter cette quête à sa suite. « Et tu me redevroies dire Quies hom tu es, et que tu quiers - Je sui, fet il, uns chevaliers Qui quier ce que trover ne puis ; Assez ai quis, et rien ne truis. « - Mais toi à ton tour, dis moi donc quelle espèce d’homme tu es et ce que tu cherches. - Je suis, comme tu vois, un chevalier qui cherche sans pouvoir trouver ; ma quête a été longue et elle est restée vaine. - Et que voudrais-tu trouver ? - L’aventure, pour éprouver ma vaillance et mon courage. Je te demande donc et te prie instamment de m’indiquer, si tu en connais, quelque aventure et quelque prodige. - Pour cela, dit-il, il faudra t’en passer : je ne connais rien en fait d’aventure et jamais je n’en n’ai entendu parler. Mais si tu voulais aller près d’ici jusqu’à une fontaine, tu n’en reviendrais pas sans peine, à moins de lui rendre son dû. A deux pas tu trouveras tout de suite un sentier qui t’y mènera. Va tout droit devant toi, si tu ne veux pas gaspiller tes pas car tu pourrais vite t’égarer : il ne manque pas d’autres chemins. Tu verras la fontaine qui bouillonne, bien qu’elle soit plus froide que le marbre, et l’ombrage du plus bel arbre que Nature ait pu créer. En tout temps persiste son feuillage car nul hiver ne l’en peut priver. Il y pend un bassin de fer, au bout d’une chaîne si longue qu’elle descend jusque dans la fontaine. Près de la fontaine tu trouveras un bloc de pierre, de quel aspect tu le verras ; je ne saurais te le décrire, car jamais je n’en vis de tel ; et, de l’autre côté, une chapelle, petite mais très belle. Si avec le bassin tu veux prendre de l’eau et la répandre sur la pierre, alors tu verras une telle tempête que dans ce bois ne restera nulle bête, chevreuil ni cerf, ni daim ni sanglier, même les oiseaux s’en échapperont ; car tu verras tomber la foudre, les arbres se briser, la pluie s’abattre, mêlée de tonnerre et d’éclairs, avec une telle violence que, si tu peux y échapper sans grands dommage ni peine, tu auras meilleures chance que nul chevalier qui y soit jamais allé. » Je quittai le vilain dès qu’il m’eut indiqué le chemin. Peut-être était-il tierce passée et l’on pouvait approcher de midi lorsque j’aperçus l’arbre et la fontaine. Je sais bien, quant à l’arbre, que c’était le plus beau pin qui jamais eût grandi sur terre. À mon avis, jamais il n’eût plu assez fort pour qu’une seule goutte d’eau le traversât, mais dessus glissait la pluie tout entière. À l’arbre je vis pendre le bassin, il était de l’or le plus fin qui ait encore jamais été à vendre en nulle foire. Quant à la fontaine, vous pouvez m'en croire, elle bouillonnait comme de l'eau chaude. La pierre était d'une seule émeraude, évidée comme un vase, soutenue par quatre rubis plus flamboyants et plus vermeils que n'est le matin au soleil quand il paraît à l'orient ; sur ma conscience, je ne vous mens pas d'un seul mot. Je décidai de voir le prodige de la tempête et de l'orage et je fis là une folie : j'y aurais renoncé volontiers, si j'avais pu, dès l'instant même où, avec l'eau du bassin, j'eus arrosé la pierre creusée. Mais j'en versai trop, je le crains ; car alors je vis dans le ciel de telles déchirures que de plus de quatorze points les éclairs me frappaient les yeux et les nuées, tout pêle-mêle, jetaient pluie, neige et grêle. La tempête était si terrible et si violente que cent fois je crus être tué par la foudre qui tombait autour de moi et par les arbres qui se brisaient. Extrait de Yvain ou le chevalier au lion - Chrétien de Troyes (1180) I. Un récit fantastique II. Texte exemplaire dans la description du héros chevaleresque II. Texte exemplaire dans la description du héros chevaleresque Cet extrait de Yvain ou le chevalier au lion annonce la découverte par le chevalier de ce monde merveilleux. Community Portal • Arthurian legend • Browse Categories • Manual of Style • Policy • About Us • Recent Changes Quondam et Futurus is a collaborative encyclopedia dedicated King Arthur and all aspects of the Arthurian legends, including their historical and mythical foundations and their legendary content such as the Knights of the Round Table, dragons, damosels, wizards and so much more! With over a thousand years of legends, adaptations and derivative works, there is much to explore and catalog! Anyone can edit this wikis, so dive in and help us build this resource for all! 1,019 articles and growing since January 2008. Discover more About Us We’re a small site with big aims to become a useful and inspiring encyclopedia for all Arthurian fans. There is a lot to do and you can help! Find out more on on our Community Portal. Check out the Arthurian legends article which offers an introduction to the legends and how they have changed over the centuries. Or Browse categories to explore your way. Liam Neeson as Gawain in Excalibur Gawain (also called Gwalchmei, Gawan, Gauvain, Walewein, etc.) is usually King Arthur’s nephew and a Knight of the Round Table who appears very early in the Arthurian legend's development. He is one of a select number of Round Table members to be referred to as the greatest knight, most notably in Sir Gawain and the Green Knight. In Welsh Arthurian literature, Gawain appears in adaptations and translations of French tales as Gwalchmei. Gwalchmei may have been a hero who originally had no connection with Gawain but was equated with him. more... Ne doit pas être confondu avec Ségurant, le chevalier au dragon. Yvain ou le Chevalier au lion Fresque inspirée du conte d’Yvain au château de Rodengo (XIIIe siècle) Auteur Chrétien de Troyes Pays France Genre Roman courtois Date de parution XIIe siècle Chronologie Lancelot ou le Chevalier de la charrette Perceval ou le Conte du Graal modifier Yvain ou le Chevalier au lion, ou Yvain, le Chevalier au lion, est un roman de chevalerie de Chrétien de Troyes. « Le Chevalier au lion » est l'autre nom de messire Yvain dans les romans courtois ayant trait aux chevaliers de la Table ronde. Le roman relate comment Yvain, chevalier rejeté par son épouse pour avoir rompu une promesse, devient chevalier errant, accomplit des actes héroïques, puis regagne la faveur de sa dame. Écrite vers 1176 en octosyllabes, l'œuvre de Chrétien de Troyes puise son inspiration dans la matière de Bretagne, et probablement à la même source que le conte gallois Owein (ou Le Conte de la Dame à la fontaine), qui ne lui serait pas antérieur, mais aurait été davantage composé d'après une source commune dont il ne reste aucune trace. Cette œuvre nous est connue grâce à neuf manuscrits différents[1]. Le roman a en outre inspiré l'auteur Hartmann von Aue qui l'a adapté en allemand sous le titre d'Iwein (en). Des influences de la matière folklorique celtique ancienne y ont été identifiées[2]. L'ouvrage contient la première attestation du terme « mélancolie » en français[3]. Yvain secourant la damoiselle. Enluminure tirée d'une version de Lancelot du Lac du XVe siècle. L'histoire commence à la cour du roi Arthur où le chevalier Calogrenant raconte à tout le monde l'aventure qui lui est arrivée. Un jour qu'il recherche l'aventure, Calogrenant s'arrête dans un château. Le seigneur des lieux lui explique, après de nombreuses hésitations, comment trouver ce qu'il cherche et lui indique une route à suivre. Il doit croiser un vilain (c'est-à-dire un paysan libre), un rustre hideux qui lui indiquera le chemin d'une fontaine merveilleuse abritée par un pin. S'il ose verser l'eau de la fontaine sur le perron, il s'exposera alors aux plus grands dangers, et en particulier une tempête d'une violence inouïe, mais aussi à des événements surnaturels. Le lendemain, Calogrenant prend la route que le seigneur lui a indiquée, rencontre le paysan, trouve la fontaine, et en verse l'eau sur le perron. La tempête se déclenche, détruit les récoltes du pays, et cause la mort de tous les hommes, femmes et enfants surpris dehors. Une fois les éléments apaisés, la merveille se produit : un grand nombre d'oiseaux, avec des chants merveilleux, viennent se poser sur l'arbre. Soudain, surgit un chevalier noir qui combat Calogrenant, le jette à terre, et l'humilie en lui volant son cheval, l'obligeant ainsi à s'en retourner à pied. La reine Guenièvre, intriguée par l'histoire, écoute Calogrenant. À ses côtés, Yvain déclare vouloir venger son cousin et, devançant le Roi lui-même qui fait part d'un projet identique, se rend en cachette dans la forêt de Brocéliande. Il parvient à la fontaine et engage un sauvage mais digne combat avec le chevalier Esclados Le Roux. Celui-ci est touché à mort et s'enfuit, trouvant refuge dans son château. Yvain l'y poursuit mais s'y trouve bloqué, et son cheval tué. Grâce à une servante, Lunete[4], qui l'avait rencontré auparavant et s'était souvenue de sa gentillesse, et qui lui donne un anneau d'invisibilité, Yvain réussit à échapper aux serviteurs qui le recherchent pour l'achever. Représentation de Yvain sauvant le lion et combattant le serpent / griffon. Décor sculpté de l'un des chapiteaux de la grande cheminée du château de Germolles. Yvain combattant Gauvain. Yvain combattant un dragon. Dans le château, Yvain tombe amoureux de Laudine, Dame de Landuc, dont il vient d'assassiner l'époux, le chevalier Esclados Le Roux. Lunete obtient de la châtelaine qu'elle accorde un entretien à Yvain. Ce dernier la convainc qu'elle a besoin d'un chevalier comme lui pour protéger le château et la fontaine. Ils se marient. Le roi Arthur arrive avec sa cour et, après avoir reconnu Yvain, ils festoient. Mais les amis d'Yvain lui conseillent de partir faire des tournois : il ne doit pas cesser d'accomplir des prouesses pour garantir son honneur[5]. Laudine accepte, à une seule condition : Yvain doit être rentré avant un an. Elle lui donne aussi un anneau d'invincibilité. Mais, un an plus tard, Yvain n'est toujours pas rentré : il a oublié sa promesse. Laudine envoie alors une messagère pour reprendre l'anneau et annoncer qu'elle ne veut plus le revoir. Le chevalier, fou de douleur, part dans la forêt et erre pendant des mois, après avoir déchiré ses vêtements et perdu la raison[6]. Une demoiselle, l'ayant vu, lui donne un onguent magique confectionné par la fée Morgane pour que la folie disparaisse et qu'il se rétablisse. En se réveillant, Yvain s'habille grâce aux vêtements qu'il trouve près de lui et reprend sa route. Sur le chemin, il assiste à un combat entre un lion et un serpent crachant des flammes. Il choisit d'aider et de sauver le lion car il se dit que le serpent est un être malfaisant. Le lion se prosterne devant lui et le suit partout : Yvain se fait désormais appeler « le Chevalier au Lion ». De retour au château, il trouve la servante Lunete enfermée dans une chapelle et accusée à tort de trahison envers sa dame. Yvain promet de la défendre. Il trouve refuge dans un autre château menacé par le géant Harpin de la Montagne. Avec l'aide de son lion, Yvain tue le géant arrogant. Il retourne au château de Laudine, où personne ne le reconnaît, et sauve Lunete. Avant qu'il puisse voir Laudine, une autre demoiselle vient lui demander son aide, car sa sœur veut la déshériter : elle a donc besoin d'un chevalier pour la défendre. Yvain passe la nuit dans un château maudit, où tous les chevaliers périssent quand ils doivent affronter deux démons. Pourtant, grâce à son lion, Yvain sort vainqueur du combat avec les deux démons. Il lui faut maintenant honorer la promesse d'aider la jeune fille déshéritée. Yvain rejoint le royaume d'Arthur et un combat acharné commence entre les deux chevaliers qui défendent les deux sœurs. Yvain a le plus grand mal à lutter contre l'autre chevalier, qu'il finit par reconnaître comme étant Gauvain. Le roi Arthur, reconnaissant leur égale vaillance, met fin au combat et met les deux sœurs d'accord. Grâce à la force de persuasion et la ruse de Lunete, Yvain réussit encore à obtenir un entretien avec Laudine. Il lui demande d'être le gardien de la fontaine magique. Celle-ci le pardonne et l'assure de son amour. Enluminure d'un manuscrit de Yvain ou le chevalier au lion BN MS fr.1433, folio 65. Calogrenant et Esclados le Roux Manuscrit français 794 BNF, p. 79 à 105[7] Manuscrit français 1433 BNF, le texte est présent du feuillet 61 recto au feuillet 117 verso, à la suite du roman anonyme L'Âtre périlleux[8] Manuscrit français 1450 BNF, le manuscrit contient plusieurs autres textes, Yvain y est inclus du feuillet 207 verso 2e colonne, au feuillet 221, sous le titre Li remans du chevalier au lion, texte incomplet à la fin[9] Manuscrit français 12560 BNF Manuscrit français 12603 BNF Le Chevalier au lion, version en prose moderne par André Mary, Paris, Gallimard, 1944 (BNF 41633277) Le Chevalier au lion, traduit par Mario Roques, Paris, Honoré Champion, coll. « Les classiques français du Moyen âge » no 89, 1960 (BNF 32950566) Le Chevalier au lion, traduit par Claude Buridant et Jean Trotin, Paris, Honoré Champion, 1971 (BNF 35212624) Yvain, le Chevalier au lion, traduit par Claude-Alain Chevallier, Paris, LGF, coll. « Le Livre de poche » no 6533, 1988 (ISBN 2-253-04764-3) Yvain ou Le chevalier au lion, traduit par Michel Rousse, Paris, Flammarion, coll. « Garnier-Flammarion » no 569, 1990 (ISBN 2-08-070569-5) Yvain ou Le chevalier au lion, traduit par Philippe Walter, dans Œuvres complètes de Chrétien de Troyes, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade » no 408, 1994 (ISBN 2-07-011276-4) Le Chevalier au lion, édition bilingue établie, traduite et annotée par David F. Hult, dans Romans de Chrétien de Troyes, Paris, LGF, coll. « Le Livre de poche. La Pochothèque. Classiques modernes », 1994 (ISBN 2-253-13222-5) Yvain, ou, Le chevalier au lion, traduit, présenté et annoté par Claude Gonthier, Laval, Beauchemin, coll. « Parcours d'une œuvre », 2003 (ISBN 978-2-7616-5131-8) [réédition 2008] Yvain, le Chevalier au lion, traduit par Véronique Bartoli-Anglard et adapté par Cécile de Cazanove, Paris, Nathan, coll. « Carrés classiques collège », 2012 (ISBN 978-2-09-188441-7) Le Chevalier au lion, édition bilingue établie, traduite, présentée et annotée par Corinne Pierreville, Paris, Honoré Champion, coll. « Champion classiques. Moyen âge » no 42, 2016 (ISBN 978-2-7453-3115-1) YVAIN ou Le Chevalier au Lion, traduction en vers français modernes du texte du manuscrit BN Fr. 794 par Guy de Pernon, 2019 Ce texte peut être considéré, avec le Chevalier de la Charrette, autre roman de Chrétien de Troyes, comme un des premiers exemples illustrant le genre du roman dans la littérature française[10]. ↑ Walter 1997, p. 58 ↑ Nahon 2022 ↑ Estelle Doudet, Chrétien de Troyes, Paris, Tallandier, 2009, 360 p. (ISBN 978-2-84734-340-3, lire en ligne), p. 156. ↑ Elle s'appelle Lunet dans le comte gallois Owein ↑ Ceci rappelle l'histoire d'Érec qui perdit son honneur pour être trop longtemps resté auprès de sa dame, Énide. ↑ La folie est un thème récurrent dans les romans arthuriens, on le retrouve notamment chez les personnages de Tristan et de Lancelot. ↑ archivesetmanuscrits.bnf ↑ archivesetmanuscrits.bnf ↑ archivesetmanuscrits.bnf ↑ Danièle James-Raoul, La poétique du roman nouveau dans le Chevalier au lion (v. 1-2160) : éléments de style, Nice/Paris, PUPS, 2017, 306 p. (ISBN 979-10-231-0579-7, lire en ligne) Jean Dufournet, Chrétien de Troyes, le Chevalier au Lion : approches d'un chef-d'œuvre, Paris, Champion, coll. « Unichamp », 1988 (ISBN 2-85203-066-7) Jean Frappier, Étude sur «Yvain ou Le Chevalier au Lion» de Chrétien de Troyes, Paris, Société d'édition d'enseignement supérieur, 1969 Pierre-Yves Lambert (trad.), Owein ou Le Conte de la Dame à la fontaine, Les Quatre Branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Âge, Paris, NRF, coll. « L'Aube des peuples », 1993 Philippe Walter, Chrétien de Troyes, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1997, 127 p. (ISBN 978-2-13-048388-5) Morgan Watkin, La Civilisation française dans les Mabinogion, Paris, Didier, 1962 Brian Woledge, Commentaire sur Yvain, le Chevalier au lion de Chrétien de Troyes : vers 1-3411, t. 1, Genève, Droz, coll. « Publications romanes et françaises », 1986, 178 p. (ISBN 978-2-600-02976-6) Brian Woledge, Commentaire sur Yvain, le Chevalier au lion de Chrétien de Troyes : vers 3412-6808, t. 2, Genève, Droz, coll. « Publications romanes et françaises », 1988, 202 p. (ISBN 978-2-600-02876-9) (en) Tony Hunt, Chrétien de Troyes : Yvain, Le Chevalier au Lion, Londres, Grant & Cutler, coll. « Critical guides to French texts », 1986, 101 p. (ISBN 0-7293-0239-3) Peter Nahon, « À propos du chant des oiseaux dans le Chevalier au Lion et d’un passage de Clément d’Alexandrie », Medioevo Romanzo, vol. 46, 2022, p. 180-184 (lire en ligne, consulté le 30 juillet 2022) Alain Raux, Chevalier au Lion 1 & 2, La Compagnie Littéraire, 2015 Sur les autres projets Wikimedia : Yvain ou le Chevalier au lion, sur Wikimedia CommonsYvain ou le Chevalier au lion, sur Wikisource Ressource relative à la littérature : Archives de littérature du Moyen Âge Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : Britannica Notices d'autorité : VIAF BnF (données) IdRef LCCN GND Israël Suède WorldCat Fac-similé numérique du manuscrit de la Bibliothèque nationale de France : Yvain ou le Chevalier au lion « Poetry Genius (en cours d'annotation) » (consulté le 23 juin 2016) Portail de la littérature française Portail du monde celtique Portail de la légende arthurienne Portail du Moyen Âge central Ce document provient de « . We hope you are enjoying the book so far. To continue reading... Yvain: or the Knight of the Lion (The Arthurian Romances of Chrétien de Troyes Book 3) by Chrétien de Troyes, Henry Justice Ford, A. S. Kline Read on the go for free — download Kindle for Android, Kindle for iOS, Kindle for PC, Kindle for Mac and more. Conditions of Use Privacy Notice Legal Notices Jump to ratings and reviewsThis verse translation of Yvain; or, The Knight with the Lion brings to life a fast-paced yet remarkably subtle work often considered to be the masterpiece of the twelfth-century French writer Chrétien de Troyes. The creator of the Arthurian romance as a genre, Chrétien is revealed in this work as a witty, versatile writer who mastered both the soaring flight of emotion and the devastating aside and was as skillful a debater of the finer points of love as he was a describer of battles.GenresClassicsMedievalPoetryFranceFictionSchoolArthurian 99 people are currently readingChrétien de Troyes, commonly regarded as the father of Arthurian romance and a key figure in Western literature, composed in French in the latter part of the twelfth century. Virtually nothing is known of his life. Possibly a native of Troyes, he enjoyed patronage there from the Countess Marie of Champagne before dedicating his last romance to Count Philip of Flanders, perhaps about 1182. His poetry is marked by a learning and a taste for dialectic acquired in Latin schools; but at the same time it reveals a warm human sympathy which breathes life into characters and situations. Whilst much of his matter is inherited from the world of Celtic myth and the events notionally unfold in the timeless reign of King Arthur, the society and customs are those of Chrétien's own day. In his last, unfinished work, Perceval, the mysterious Grail makes its first appearance in literature.Displaying 1 - 30 of 272 reviewsJanuary 20, 2018In the 12th century, Chrétien de Troyes wrote this story happening during the reign of King Arthur in the 6th century. A simple, but great adventure which I liked from the beginning:"In the past, King Arthur’s disciples were numerous and knew how to behave with honor, courtesy and generosity. This is no longer the case today. There are many who, wrongly, pretend to love while they don’t feel the slightest feeling. It’s very unfortunate to overwork Love and to make fun of it. "Each century has its writers who regret the past centuries ... and I am part of them, just as Theophile Gautier (French poet and author from the 19th century) regretted the charming little marquises of the 18th century! And Chrétien de Troyes writes: "The courtesy of a dead person is worthier of interest than the vulgarity of a living one. "Have we ever read more biting replies?"When the knight Keu denigrates another knight of the court, the queen says to him:You are odious and disrespectful.And Keu

rhyming coupletsLength6,818 linesSubjectArthurian legend Yvain, the Knight of the Lion (French: Yvain ou le Chevalier au Lion) is an Arthurian romance by French poet Chrétien de Troyes. It was written c. 1180 simultaneously with Lancelot, the Knight of the Cart, and includes several references to the narrative of that poem. It is a story of knight-errantry, in which the protagonist Yvain is first rejected by his lady for breaking a very important promise, and subsequently performs a number of heroic deeds in order to regain her favour. The poem has been adapted into several other medieval works, including Iwein and Owain, or the Lady of the Fountain. In the narrative, Yvain seeks to avenge his cousin, Calogrenant, who had been defeated by an otherworldly knight Esclados beside a magical storm-making stone in the forest of Brocéliande. Yvain defeats Esclados and falls in love with his widow Laudine. With the aid of Laudine's servant Lunete, Yvain wins his lady and marries her, but Gawain convinces him to leave Laudine behind to embark on chivalric adventure. Laudine assents but demands he return after one year. Yvain becomes so enthralled in his knightly exploits that he forgets to return to his wife within the allotted time, so she rejects him. Yvain rescues the lion (Garrett MS 125 fol. 37r, c. 1295) Yvain goes mad with grief, is cured by a noblewoman, and decides to rediscover himself and find a way to win back Laudine. A lion he rescues from a dragon[1] proves to be a loyal companion and a symbol of knightly virtue, and helps him defeat a mighty giant, three fierce knights, and two demons. After Yvain rescues Lunete from being burned at the stake, she helps Yvain win back his wife, who allows him to return, along with his lion. The opening lines of the Welsh version, Owain (pre 1382) from Jesus College, Oxford (MS 111). Yvain, the Knight of the Lion was written by Chrétien de Troyes in Old French, simultaneously with his Lancelot, the Knight of the Cart, between 1177 and 1181. It survives in eight manuscripts and two fragments. It comprises 6,808 octosyllables in rhymed couplets. Two manuscripts are illustrated, Paris BnF MS fr. 1433 and Princeton University Library Garrett MS 125 (c. 1295), the former incomplete with seven remaining miniatures and the latter with ten. Hindman (1994) discusses these illustrations as reflecting the development of the role of the knight, or the youthful knight-errant, during the transitional period from the high to the late medieval period.[2] The first modern edition was published in 1887 by Wendelin Förster. Chrétien's source for the poem is unknown, but the story bears a number of similarities to the hagiographical Life of Saint Mungo (also known as Saint Kentigern), which claims Owain mab Urien as the father of the saint by Denw, daughter of Lot of Lothian.[3] The Life was written by Jocelyn of Furness in c. 1185, and is thus slightly younger than Chrétien's text, but not influenced by it. Jocelyn states that he rewrote the 'life' from an earlier Glasgow legend and an old Gaelic document, so that some elements of the story may originate in a British tradition. The name of the main character Yvain, at least, ultimately harks back to the name of the historical Owain mab Urien (fl. 6th century). Other narrative motifs in Yvain have been convincingly traced to early Celtic lore.[4] Yvain had a huge impact on the literary world. German poet Hartmann von Aue used it as the basis for his masterpiece Iwein, and the author of Owain, or the Lady of the Fountain, one of the Welsh Romances included in the Mabinogion, recast the work back into its Welsh setting. The poem was translated into a number of languages, including the Middle English Ywain and Gawain; the Old Norwegian Chivaldric Ívens saga, and the Old Swedish Herr Ivan. The Valþjófsstaður door in Iceland, c. 1200, depicts a version of the Yvain story with a carving of a knight slaying a dragon that threatens a lion; the lion is later shown wearing a rich collar and following the knight, and later still the lion appears to be lying on the grave of the knight. Henry the Lion in folklore and fiction ^ de Troyes, Chretien (1991). Arthurian Romances (First ed.). London: Penguin Classics. p. 337. ISBN 0140445218. ^ Hindman, Sandra. Sealed in Parchment. Rereadings of Knighthood in the Illuminated Manuscripts of Chretien de Troyes. University of Chicago Press, 1994. $16.95 (pb). ISBN 0-226-34156-9, review by M. McIlwain: [1] "She uses the motif of the knight, the profession common to all of Chretien's protagonists, to track this change. In each of five chapters she considers how distinct social identities for the knight seem to have dominated the way in which individual texts of Chretien's poems were illustrated, read, and understood." ^ Duggan, Joseph J. (1987). In Chrétien de Troyes; Burton Raffel, Yvain, the Knight of the Lion, pp. 214–216. Yale University Press. ^ Nahon 2022. Chrétien de Troyes; Owen, D. D. R. (translator) (1988). Arthurian Romances. New York: Everyman's Library. ISBN 0-460-87389-X. Chrétien de Troyes; Raffel, Burton (translator) (1987). Yvain, the Knight of the Lion. Yale University Press. ISBN 0-300-03837-2. Lacy, Norris J. (1991). "Chrétien de Troyes". In Norris J. Lacy, The New Arthurian Encyclopedia, pp. 88–91. New York: Garland. ISBN 0-8240-4377-4. Adler, Alfred (June 1947). "Sovereignty in Chretien's Yvain". PMLA. 62 (2): 281–305. doi:10.2307/459264. JSTOR 459264. Brown, Arthur C. L. (1905). "The Knight of the Lion". Publications of the Modern Language Association of America. 20 (4): 673–706. doi:10.2307/456487. JSTOR 456487. S2CID 163769665. Brugger, Ernst (1941). "Yvain and His Lion". Modern Philology. 38 (3): 267–287. doi:10.1086/388483. JSTOR 434378. S2CID 161417913. Chaitin, Gilbert D. (1972). "Celtic Tradition and Psychological Truth in Chretien s 'Chevalier au Lion'". SubStance. 1 (3): 63–76. doi:10.2307/3684168. JSTOR 3684168. Harris, Julian (December 1949). "The Rôle of the Lion in Chretien de Troyes' Yvain". PMLA. 64 (5): 1143–1163. doi:10.2307/459555. JSTOR 459555. S2CID 163664240. Johnston, Oliver M. (1907). "The Episode of Yvain, the Lion, and the Serpent in Chrétien de Troies". Zeitschrift für französische Sprache und Literatur. 31: 157–166. JSTOR 40613588. Malaxecheverria, I. (1981). "El león de Yvain y la degradación del símbolo". Romance Notes. 22 (1): 102–106. JSTOR 43801757. Ovrom, Lukas Hadrian (2020). "Lion-Keu-Coupé: A Missing Link in Yvain or le Chevalier au Lion". New Medieval Literatures 20. Boydell & Brewer. pp. 1–45. doi:10.1017/9781787449091.001. ISBN 978-1-78744-909-1. JSTOR j.ctvxhrjbb.5. S2CID 218965052. Nahon, Peter (2022). "À propos du chant des oiseaux dans le Chevalier au Lion et d'un passage de Clément d'Alexandrie". Medioevo Romanzo. 46: 180-184 full text. Works related to Yvain, the Knight of the Lion at Wikisource Media related to Yvain, le Chevalier au Lion at Wikimedia Commons Four Arthurian Romances by Chrétien de Troyes' at Project Gutenberg (includes Yvain) Medieval and Renaissance Manuscripts at Princeton University Library (page has a links to a pdf file of a facsimile of Garrett MS 125) Yvain, the Knight of the Lion in a freely-distributable PDF document Yvain, or the Knight with the Lion public domain audiobook at LibriVox Retrieved from " "Yvain ou le Chevalier au Lion" est un roman de chevalerie écrit par Chrétien de Troyes vers 1180. Ce texte, écrit en vers, est l'un des chefs-d'œuvre de la littérature médiévale. L'histoire retrace les aventures d'Yvain, un chevalier de la Table Ronde, en quête de gloire et d'amour. Ce récit explore les thèmes de la chevalerie, de l'honneur, de l'amour courtois, et du rapport entre l'homme et la nature, tout en offrant un portrait complexe du héros. Voici un résumé détaillé de l'œuvre. Première partie : La quête de l'honneur et la rencontre de Laudine L'histoire débute à la cour du roi Arthur, où les chevaliers de la Table Ronde discutent de leurs aventures. Calogrenant, un chevalier, raconte une aventure où il a été vaincu près d'une fontaine magique par un chevalier redoutable. Yvain, neveu du roi Arthur et chevalier émérite, décide de venger l'affront de son cousin Calogrenant et de retrouver la gloire. Yvain se met alors en route et parvient à la fontaine mystérieuse, située dans une forêt enchantée. Il y verse de l'eau sur un rocher, déclenchant une tempête. Aussitôt, Esclados le Roux, le chevalier gardien de la fontaine, apparaît et défie Yvain en duel. Un combat épique s'ensuit, au cours duquel Yvain finit par blesser mortellement son adversaire. Dans sa fuite, Esclados se réfugie dans son château. Yvain, déterminé à poursuivre sa victoire, le suit et parvient à entrer dans le château, mais se retrouve piégé. Grâce à l'intervention d'une servante nommée Lunete, il est caché et sauvé de la mort. Yvain découvre alors la dame du château, Laudine, veuve d'Esclados. Il tombe immédiatement amoureux d'elle. Lunete, reconnaissant la bravoure d'Yvain, décide de l'aider à conquérir le cœur de Laudine. Elle vante auprès de la dame les qualités chevaleresques d'Yvain et souligne que la protection du château a désormais besoin d'un nouveau chevalier puissant, comme Yvain, pour veiller sur la fontaine magique. Laudine, malgré sa douleur, accepte d'épouser Yvain. Ainsi, Yvain, devenu seigneur de la fontaine et mari de Laudine, trouve dans cet amour un bonheur éphémère. Deuxième partie : La quête de l'honneur et la rupture Après leur mariage, Yvain mène une vie paisible auprès de Laudine. Cependant, la vie de château lui fait oublier son devoir de chevalier. Gauvain, un chevalier de la Table Ronde, lui rend visite et lui rappelle l'importance des exploits et de l'honneur pour un chevalier. Gauvain parvient à convaincre Yvain de repartir pour de nouvelles aventures afin de prouver sa valeur et sa bravoure. Laudine, malgré son amour pour Yvain, accepte de le laisser partir, à condition qu'il revienne au bout d'un an. Yvain jure de respecter ce délai et s'engage à revenir auprès d'elle. Il s'élance alors dans diverses aventures, remportant de nombreux exploits, mais perd peu à peu la notion du temps. Pris dans le tourbillon de ses quêtes, Yvain dépasse le délai fixé par Laudine. Furieuse de son manquement à sa parole, Laudine le renie et lui retire son amour. Yvain, frappé par le rejet de sa bien-aimée, sombre dans la folie et erre dans les bois comme une bête sauvage, dévasté par le remords et la honte de son échec. Troisième partie : La quête de la rédemption Dans sa folie, Yvain est finalement secouru par une dame qui lui administre un onguent magique. Grâce à ce remède, il recouvre la raison. Il prend alors conscience de son manquement et décide de se racheter en accomplissant des exploits dignes de restaurer son honneur. Au cours de ses errances, Yvain rencontre un lion en lutte contre un serpent. Ému par le courage du lion, il intervient pour le sauver. Le lion, reconnaissant, devient alors son fidèle compagnon, le suivant et l'aidant dans ses aventures. À partir de ce moment, Yvain est connu sous le nom de Chevalier au Lion. Les nouvelles aventures d'Yvain mettent en lumière sa générosité, son courage, et sa volonté de se racheter. Avec l'aide du lion, il défend des opprimés, sauve des demoiselles en détresse, et combat l'injustice. Ces épreuves lui permettent de redécouvrir les valeurs chevaleresques et de se purifier de ses fautes. Quatrième partie : La réconciliation avec Laudine Yvain est alors déterminé à reconquérir l'amour de Laudine. Il décide de retourner au château de la fontaine, mais sait qu'il ne pourra pas la convaincre sans l'aide de Lunete, qui l'avait déjà aidé lors de sa première rencontre avec Laudine. Lunete, qui a été emprisonnée pour avoir initialement poussé Laudine à épouser Yvain, est libérée par ce dernier. Pour remercier Yvain de son courage et de son aide, Lunete accepte de l'aider à reconquérir le cœur de Laudine. Ensemble, ils élaborent un stratagème pour toucher Laudine. Yvain, sous l'anonymat du "Chevalier au Lion", s'engage dans un duel devant Laudine pour prouver sa valeur. Impressionnée par sa bravoure et émue par le dévouement qu'il montre envers elle, Laudine finit par reconnaître Yvain et consent à le pardonner. La pièce se conclut sur la réconciliation des deux époux, scellant le triomphe de l'amour et de l'honneur retrouvé. Conclusion et thèmes majeurs "Yvain ou le Chevalier au Lion" est un récit riche qui explore les thèmes de la chevalerie, de l'amour courtois, et de l'importance de l'honneur et de la parole donnée. Yvain apparaît comme un chevalier faillible, soumis aux épreuves de l'amour et de l'honneur, mais aussi capable de rédemption. Le lion, symbole de courage et de loyauté, représente l'âme noble et le retour aux valeurs chevaleresques. À travers ce récit, Chrétien de Troyes illustre la nécessité pour le chevalier de concilier amour et devoir, force et générosité. L'œuvre met également en lumière l'importance du pardon, de la fidélité, et de l'accomplissement de soi. Ainsi, le roman de Chrétien de Troyes nous offre une vision nuancée du chevalier, montrant que la véritable noblesse réside dans la quête constante de la vertu, du courage et du respect des engagements. Qui est l'auteur d'Yvain ou le Chevalier au lion ? Chrétien de Troyes est l'auteur de cette œuvre médiévale. Quels sont les personnages principaux de l'histoire ? Les personnages principaux sont Yvain, Laudine et le lion. Quels sont les thèmes abordés dans Yvain ou le Chevalier au lion ? Les thèmes principaux sont l'amour, la quête de gloire et l'amitié. Pourquoi Yvain part-il à l'aventure ? Yvain part à l'aventure pour relever le défi de la fontaine magique et pour conquérir gloire et honneur. Quel est le rôle du lion dans l'histoire ? Le lion est le compagnon d'Yvain, il l'aide dans ses aventures et symbolise la force et la noblesse, c'est aussi une allégorie du Christ. Dans ce roman de chevalerie de Chrétien de Troyes (XIIe siècle), Yvain, un preux chevalier, quitte la cour du roi Arthur en quête d'exploits. Lors de son périple, il tombe amoureux de Laudine, à qui il promet de revenir au bout d'un an, après avoir montré sa bravoure lors de tournois. Il ne peut tenir sa promesse et apprend par une messagère que Laudine le rejette. Fou de tristesse, il s'isole dans la forêt. Il marche tant qu'il s'éloigne des tentes et des pavillons. Un étourdissement si violent lui monte alors à la tête qu'il en perd la raison. Il lacère et déchire ses vêtements, puis s'enfuit par les champs et les labours, laissant ses gens désemparés, se demandant, affolés, où il peut être. Ils le cherchent de droite et de gauche dans les logis des chevaliers, dans les bosquets et les vergers, mais ils le cherchent où il n'est pas. Et lui, s'éloignant rapidement, finit par trouver près d'un enclos un valet muni d'un arc et de cinq flèches barbelées, très larges et très tranchantes. Yvain s'approche de lui, résolu à lui arracher le petit arc et les flèches qu'il tient. Il ne se souvient pourtant plus de rien qu'il ait fait jadis. Il guette les bêtes dans les bois, les tue et mange la venaison1 toute crue. Il demeura si longtemps dans la forêt, en homme sauvage privé de raison, qu'il découvrit la toute petite maisonnette d'un ermite2 occupé à défricher. À la vue de cet homme nu, l'ermite comprit, sans l'ombre d'un doute, qu'il n'avait pas tous ses esprits. C'était un fou, il en fut entièrement convaincu. Sous le coup de la peur, il se précipita dans sa maisonnette. 1. Venaison : viande de gibier. 2. Ermite : religieux qui vit à l'écart des hommes. [traduzioni di Marco Boni, Raffaele De Cesare, Guido Favati...[et al.]] Chrétien de Troyes (113.-1185?). Auteur | 1963 Erec e Enide ; Cliges ; Lancillotto ; Ivano ; Perceval. Livre publ. par Alexandre Micha Chrétien de Troyes (113.-1183?.). Auteur | 1957 Livre édition critique d'après le manuscrit BN fr 12560, traduction et notes par Charles Méla et Olivier Collet Chrétien de Troyes (113.-1185?). Auteur | 2008 Les aventures de Cligès, fils d'Alexandre et de Soredamor, soeur de Gauvain. Le seul texte dans lequel l'univers arthurien et byzantin se rencontrent. Traduction établie à partir du manuscrit (fr. 12 560) de la Bibliothèque nation... Livre Ask the publishers to restore access to 500,000+ books.